

J'aime l'Eglise

J'aime l'Eglise. Je le dis avec une joie intense, celle de l'homme qui est allé au bout de son sillon et constate au premier mois de l'été qu'il ne s'est pas trompé.

Je n'ai pas été trompé.

Je suis entré dans la famille ecclésiale en venant à la vie dans mon village natal. J'ai balbutié les premiers mots de Dieu en regardant ma mère et mon père faire leurs prières. J'ai appris la vie, j'ai appris la mort, j'ai su ce qu'était aimer, au rythme des jours et au contact des voisins et des proches. Je les ai regardés avec mon regard d'enfant, mes questions d'adolescent.

J'ai découvert Dieu dans leurs attitudes d'hommes.

Je ne connaissais pas l'Eglise par les journaux, les doctrines et les hiérarchies, mais je touchais l'Eglise avec mes mains en serrant les mains de ceux qui m'entouraient. **J'ai pris conscience de sa présence comme l'enfant saisit son corps et y découvre sa force et ses limites.**

Je n'ignorais pas les défauts et les péchés de ceux-là mêmes qui m'apprirent que j'étais baptisé.

Mais je n'ignorais pas non plus ces pages d'Evangile vécues avant de m'être lues.

La vie et la foi se mélangeaient quotidiennement.

J'ai vécu l'Eglise avant de prendre conscience de ce qu'elle est.

J'ai aimé l'Eglise comme j'ai aimé ma mère, cette femme dont je n'ai pas eu à apprendre qu'elle m'avait donné la vie et me révélait l'amour.

Cela ne s'oublie pas.

cardinal François Marty (1981-2 ?)